

Engager les responsables politiques au niveau du développement communautaire



Matt Freer

Les responsables d'église présentant le mémorandum aux membres de la communauté lors d'une rencontre communautaire à Mapalo.

Mapalo est une communauté urbaine de la périphérie de Ndola, en Zambie. Cette communauté est connue pour sa pauvreté économique. Les routes ne sont pas goudronnées, ce qui empêche l'acheminement des biens jusqu'au marché. Bon nombre des membres de la communauté ne détiennent pas de titre officiel de propriété pour les terres sur lesquelles ils vivent. Vingt pour cent des habitants de Mapalo vivent avec le VIH et n'ont pas accès aux traitements antirétroviraux. Cet article traite de la manière dont un groupe de responsables d'église ont mis en action leur passion pour la transformation communautaire, en travaillant avec les responsables politiques locaux.

Depuis 2000, le Centre Jubilee travaille avec les responsables d'église à Mapalo, équipant les églises locales pour qu'elles deviennent des agents de transformation dans leur communauté. En 2003, le Centre Jubilee a réuni les responsables d'église, les groupes de jeunes, les groupes de femmes et les groupes politiques autour du thème « Quel Mapalo désirons-nous, en tant que communauté ? ». Ils ont décidé que, tout en acceptant de l'aide extérieure à la communauté, ils souhaitaient identifier eux-mêmes leurs besoins et diriger le développement de leur communauté.

Jusqu'à-là, l'expérience de Mapalo en termes de représentation politique avait été faible. La communauté n'avait pas vu une seule fois son Membre du Parlement à Mapalo au cours de ses cinq années de mandat. Bien que les églises locales fussent pleinement engagées à l'amélioration de leur communauté, elles savaient que le soutien du représentant politique de la communauté était essentiel. Des élections nationales étaient prévues en septembre 2006, ce que les pasteurs perçurent comme une opportunité. Quelques mois auparavant, ils ont ébauché un mémorandum,

ou contrat social, qu'ils ont soumis à la signature des responsables politiques. En plaidant pour que les candidats s'engagent à répondre aux besoins de la communauté, ils pourraient obtenir du soutien de la part de ceux qui seraient élus pour les années à venir.

Conception du mémorandum

Les pasteurs ont commencé par identifier les besoins de leur communauté, parmi lesquels le goudronnage des routes, la création d'un lycée, la transformation de la clinique en hôpital, l'approvisionnement d'eau par canalisations et la mise en place d'un centre qui traiterait toutes les questions liées au VIH dans la communauté.

Les pasteurs ont ensuite ébauché le mémorandum et organisé une rencontre pour accueillir la contribution des leaders de la communauté. Suite à cela, le mémorandum a été amélioré.

Tout en sollicitant l'engagement et le soutien des responsables politiques pour répondre aux besoins cités, le mémorandum stipulait un engagement de la part de la communauté. Pour prouver son désir de voir des changements dans la communauté, il a été stipulé que celle-ci contribuerait à hauteur de 25 pour cent de la main-d'œuvre et des ressources nécessaires pour répondre à ces besoins.

Dans ce numéro

- 3 Éditorial
- 4 Redevabilité envers la communauté
- 5 Ressources
- 6 Redevabilité au niveau de l'aide d'urgence au Cachemire, Pakistan
- 8 Redevabilité financière
- 10 Encourager l'église locale à se montrer redevable envers la communauté
- 11 Étude biblique
- 12 Soutien des Conseils de l'eau au Honduras
- 13 Courrier des lecteurs
- 14 Redevabilité au niveau de l'aide alimentaire au Zimbabwe
- 16 Groupes « Épargner pour le changement »

Pas à Pas est une publication trimestrielle reliant ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi les idées nouvelles et l'enthousiasme. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Rachel Blackman
Footsteps, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél. : (44) 20 89 77 91 44
Fax. : (44) 20 89 43 35 94

Email : footsteps@tearfund.org
Internet : <http://tilz.tearfund.org/francais>

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'édition : Babatope Akinwande, Ann Ashworth, Steve Collins, Paul Dean, Mark Greenwood, Martin Jennings, John Wesley Kabango, Sophie Knapp, Ted Lankester, Donald Mavunduse, Huw Morgan, Mary Morgan, Nigel Poole, Naomi Sosa

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Imprimé par Aldridge Print Group sur papier recyclé à 100% et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : S Dale-Pimentil, L Fernandes, E Frias, M Machado, F Mandavela, W de Mattos Jr, S Melot, N Ngueffo, G van der Stoel, S Tharp, E Trewinnard

Abonnement : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.

Email : footsteps@tearfund.org

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2008. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et mentionnent qu'ils ont été à l'origine créés par Tearfund UK. Pour toute autre utilisation, veuillez contacter footsteps@tearfund.org pour une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.

Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339.

Œuvre 265464.

Grandes lignes du mémorandum

- Parties prenantes de ce mémorandum : la communauté et les responsables politiques
- Introduction au désir de développement de la communauté
- Ce que la communauté demande aux élus
- La contribution de la communauté de Mapalo
- Les sept besoins de la communauté, ainsi que les détails de la situation actuelle et de la situation future pour chaque besoin en cas de sa prise en charge
- Espace pour les signatures des membres de la communauté
- Espace pour les signatures des responsables politiques

Mobiliser le soutien

Une réunion a été organisée pour présenter le mémorandum à la communauté élargie. Des exemplaires du mémorandum ont été imprimés, avec des pages blanches supplémentaires pour que les personnes désirant la soutenir puissent la signer. Les leaders de la communauté en ont reçu des exemplaires et se sont chargés d'obtenir le soutien de l'ensemble de la communauté. Les pasteurs ont informé leurs congrégations, les leaders de marché ont informé les commerçants et chacun en a parlé à son voisin. En tout, 3 500 habitants ont signé le mémorandum, montrant ainsi qu'ils approuvaient le fait qu'elle définissait leurs besoins.

Obtenir le soutien des responsables politiques

Deux leaders ont représenté Mapalo lors d'une conférence de presse ouverte à tous les candidats à l'élection. Les dirigeants ont encouragé les candidats à signer le mémorandum, et les ont invités à une rencontre communautaire afin de manifester publiquement leur soutien. Les leaders de la communauté ont ensuite envoyé un exemplaire du mémorandum ainsi qu'une lettre d'invitation à chaque candidat.

En septembre 2006, les candidats à l'élection, les pasteurs, les leaders de la communauté et plus de 1 000 membres de la communauté ont participé à une rencontre communautaire. Tous les candidats aux postes de conseillers et trois des candidats au Parlement se sont rendus à la rencontre. Certains extraits du mémorandum ont été lus à voix haute et certains membres de la communauté ont souligné l'importance et l'urgence des besoins cités.

Au terme de la rencontre, les candidats ont été invités à signer le mémorandum. Il s'agissait d'une manifestation visible de leur engagement à répondre à la plupart des besoins énoncés, et ce au cours des

trois premières années de leur mandat s'ils étaient élus. Tous les candidats présents ont signé le mémorandum, et des exemplaires ont été envoyés au tribunal d'instance pour la documentation publique.

La nouvelle de la rencontre s'est rapidement répandue et a été diffusée sur toutes les radios de Zambie. Les candidats qui n'avaient pas pu ou pas voulu assister à la rencontre ont promptement organisé une visite à Mapalo afin de signer le mémorandum.

Résultats

Après la rencontre communautaire et avant les élections, le mémorandum a eu un impact à Mapalo et au-delà :

- Une initiative communautaire de la jeunesse à Mapalo, qui s'efforçait d'obtenir un financement de l'État depuis trois ans, a reçu l'approbation du gouvernement deux semaines après la rencontre.



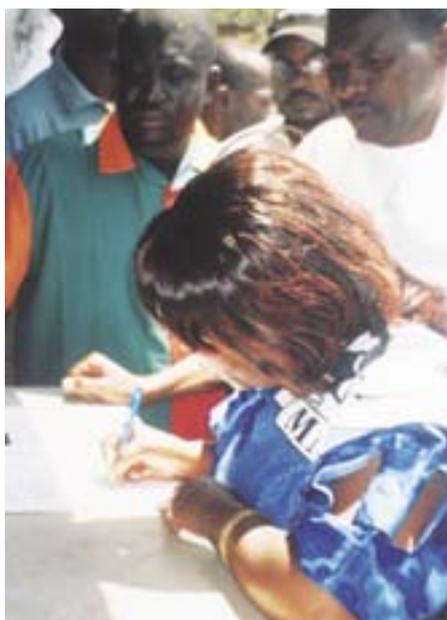
Le pasteur Peter encourageant les membres de la communauté à assister à une rencontre relative au mémorandum.

- Certains des principaux responsables d'église ont été personnellement harcelés. Ils ont dû rejeter de nombreuses propositions visant à les rattacher à des partis politiques, et ont été interrogés par la police, qui tenait à s'assurer de leur neutralité politique. Leur motivation désintéressée pour le développement de leur communauté a résisté à tous ces examens et intimidations.
- Une communauté d'une circonscription voisine a commencé à ébaucher son propre mémorandum afin de s'en servir dans le cadre d'un travail de plaidoyer après les élections.
- La Commission électorale de Zambie, chargée de l'éducation avant les élections, a présenté le mémorandum de Mapalo à l'occasion de plus de trente rencontres communautaires, en tant qu'exemple d'engagement avec les pouvoirs politiques.

Après les élections, les élus et le Membre du Parlement avaient déjà signé le mémorandum. La communauté de Mapalo disposait donc d'un outil puissant pour exiger la redevabilité des responsables politiques. Les leaders de la communauté ont rédigé une lettre officielle à l'intention des responsables politiques nouvellement élus, avec copie aux parties prenantes dans les ministères du gouvernement et les partis d'opposition. Cette lettre leur adressait des félicitations pour leur élection et leur rappelait leur engagement à répondre aux besoins de Mapalo au cours de leur mandat électoral.

Depuis les élections de 2006, un certain nombre des besoins communautaires ont été satisfaits :

- Le gouvernement a accepté de financer un nouvel établissement scolaire (école primaire et collège). L'église et les membres de la communauté ont commencé à dégager le terrain où l'école va être construite et sont disposés à contribuer à la main-d'œuvre du projet. Le gouvernement prévoit de transformer l'école actuelle en lycée. La communauté presse le gouvernement de s'y atteler dès que le nouvel établissement scolaire sera construit.
- Le gouvernement a financé 13 églises afin qu'elles puissent effectuer un travail de prévention en matière de VIH. En six mois, les églises ont formé des pairs éducateurs et mobilisé des jeunes pour diffuser des messages de prévention du VIH.
- La société des eaux et d'assainissement de Kafubu a construit des infrastructures pour que les habitants puissent acheter de l'eau potable, ce qui fait que la proportion d'habitants ayant accès à l'eau potable est passée de 20 à 35 pour cent.



Nathan Namfét

Candidats signant le mémorandum lors de la réunion de la communauté.

- Pendant la saison des pluies, le seul pont reliant la communauté au centre ville est pratiquement détruit. Chaque année, les membres de la communauté effectuent ensemble les réparations. La communauté ayant fait pression sur le Membre du Parlement et le gouvernement local, des ingénieurs ont récemment été envoyés pour examiner le pont, afin que

des améliorations durables puissent y être apportées.

- Le gouvernement a promis à la communauté une transformation de leurs installations illégales par l'octroi d'un site et de services communautaires. Ce qui signifie que les habitants disposeront bientôt d'un titre de propriété pour le terrain où ils ont construit leur maison.

La communauté est aujourd'hui unie et ses élus lui sont redevables. Les membres de la communauté savent quels sont leurs besoins et avec qui communiquer lorsqu'ils ne parviennent pas à résoudre d'eux-mêmes leurs problèmes.

Cet article a été rédigé par des membres du personnel du Centre Jubilee, au nom des habitants de la communauté de Mapalo.

Jubilee Centre
PO Box 70519
30 Lualaba Road
Kanshishi
Ndola
Zambie

Email : mail@jubileecentre.org
Site Internet : www.jubileecentre.org

ÉDITORIAL



Rachel Blackman
Rédactrice

La redevabilité est en passe de devenir un terme couramment utilisé dans le cadre du travail de développement. La redevabilité implique de bonnes relations. Elle nous demande de prendre nos responsabilités au sérieux et d'expliquer nos décisions et nos actions aux autres, comme par exemple aux bailleurs de fonds, à nos pairs et aux personnes que nous servons. C'est aussi notre devoir de demander aux autres de rendre compte de leurs actions, à nous-même et aux populations démunies.

Ce numéro traite de la redevabilité dans le cadre de différentes situations au plan communautaire. Le premier article traite de la manière dont des pasteurs ont agi pour demander aux responsables politiques de rendre compte de leurs engagements à une communauté de Zambie. Vous trouverez l'exemple d'une église redevable envers la communauté, page 10. L'idée de la redevabilité envers les communautés dans le cadre du travail des ONG est introduite, page 4 et deux articles sur le Zimbabwe et le Pakistan abordent la manière dont cela peut être fait dans la pratique. Les pages centrales traitent de la redevabilité financière et fournissent des idées pratiques pour aider les trésoriers à rendre compte de leur travail. Vous trouverez également des articles sur la redevabilité des Conseils de l'eau et des groupes d'épargne.

Notre désir est que ce numéro fournisse des idées que nous pourrions tous mettre en pratique dans notre service auprès des autres.

Les prochains numéros auront pour thème principal la sécurité alimentaire et la migration.

Rachel

Redevabilité envers la communauté

David Bainbridge

Pendant longtemps, le terme « redevabilité » a principalement été utilisé dans le cadre de la relation entre les organisations et les bailleurs de fonds. Les bailleurs de fonds voulaient s'assurer que les organisations dépensaient correctement leur argent, et les organisations souhaitaient rendre compte de la manière dont les fonds étaient dépensés et faire bonne impression sur les bailleurs de fonds pour obtenir d'autres financements à l'avenir. Toutefois, l'accent sur la redevabilité commence également à toucher la relation entre les organisations et les personnes qu'elles servent. Cela signifie que l'organisation prend en compte les besoins, les préoccupations et les capacités des membres des communautés et qu'elle leur explique ses actions et ses décisions.

La redevabilité envers la communauté est souvent répartie en quatre domaines principaux :

1 Participation

La participation communautaire est essentielle dans tout travail d'urgence ou de développement et constitue une bonne pratique depuis de nombreuses années. Mais parfois, la « participation » a été faible. Par exemple :

- « Participation » peut vouloir dire que les membres de la communauté sont uniquement informés du projet prévu.
- Les membres de la communauté peuvent être sollicités pour « participer » en contribuant par la main-d'œuvre ou des ressources mais n'ont aucune influence sur les décisions relatives au projet lui-même.
- Les membres de la communauté peuvent avoir eu l'occasion d'identifier leurs besoins et de contribuer avec leurs idées à la planification du projet, mais lors de sa mise en œuvre, ils ne sont pas écoutés.

Lorsque les membres de la communauté participent de façon significative aux projets de secours d'urgence ou de développement, ceux-ci sont plus susceptibles d'être efficaces car ils répondent à des besoins réels. Le travail a également de plus grandes chances d'être durable, car la communauté a davantage le sentiment de se l'approprier.

La participation communautaire doit être encouragée dans les phases ci-après :

- l'identification des besoins, des capacités et des priorités

- l'identification de solutions et d'actions destinées à répondre aux besoins. Les connaissances, l'expertise et les capacités locales doivent être prises en compte
- la mise en œuvre du projet, comme le fait de s'accorder sur des critères de sélection ou d'organiser la main-d'œuvre et les ressources
- le suivi et l'évaluation des progrès. Lorsque l'on donne aux membres de la communauté l'opportunité de commenter le travail en train d'être fait et de suggérer des changements, le projet peut gagner en efficacité.

Le processus consistant à impliquer des membres de la communauté les place au centre du travail à accomplir et renforce leur sentiment de dignité.

2 Transparence

La transparence consiste à se montrer ouvert envers les communautés au sujet du travail en train d'être effectué. Cela implique le partage d'informations sur :

- l'organisation : sa raison d'être, ses objectifs et ses valeurs
- le projet : les détails, les progrès, le coût et les personnes impliquées.

Si la communauté est informée du projet, elle pourra participer plus efficacement et demander à l'organisation de rendre compte de ses engagements.

3 Réactions

Donner aux membres de la communauté la possibilité de faire des commentaires sur le projet est un des aspects importants de la redevabilité. Cela peut se faire sous forme de plaintes ou de suggestions.

Il existe de nombreuses manières de recueillir les réactions, comme par exemple laisser une boîte à disposition pour les commentaires écrits ou permettre des réactions verbales par téléphone ou auprès des membres du personnel en personne. Si les commentaires sont verbaux, ils doivent être mis par écrit par le personnel et leur exactitude vérifiée auprès du membre de la communauté concerné. Les gens feront plus facilement des commentaires honnêtes s'ils peuvent le faire en toute confiance. Il peut également être utile que du personnel masculin et féminin soit disponible pour recueillir les réactions sur le projet.

Les membres de la communauté doivent être informés de la manière dont les



La participation des membres de la communauté contribue à rendre le projet plus efficace et conduit la communauté à s'approprier le travail.

commentaires seront traités. Parfois le personnel devra discuter ensemble d'une réponse avant d'entreprendre une action. Les membres de la communauté doivent être régulièrement informés des progrès dans la suite accordée à leurs réactions. Lorsque des changements sont apportés au projet suite aux commentaires, la communauté doit en être informée. Lorsqu'une communauté constate qu'elle est écoutée et que ses commentaires sont pris en compte, elle sera davantage désireuse de participer au projet, ce qui ne fera qu'améliorer l'efficacité.

4 Enseignements tirés

Les organisations qui se montrent redevables envers les personnes qu'elles servent sont engagées à améliorer la qualité de leur travail. Cela implique de montrer qu'elles écoutent les membres de la communauté et agissent ensuite en conséquence. Il est important que les enseignements tirés du projet soient consignés et communiqués aux communautés ainsi qu'aux autres parties prenantes. Les leçons apprises sont d'habitude mises par écrit, sous forme d'études de cas et de rapports. Les évaluations pendant et après le projet sont une bonne source de leçons. Ce principe de redevabilité communautaire est souvent plus facile à mettre en œuvre s'il existe une culture d'apprentissage au sein de l'organisation. Il pourrait donc être utile d'employer du personnel consacré à consigner les enseignements tirés ou alors d'inclure dans le cahier des charges de chacun la responsabilité de consigner les leçons apprises.

Il est bon de partager ces leçons avec la communauté, car cela renforce les relations. Dans les communautés où les personnes analphabètes sont nombreuses, ce partage peut se faire au travers de rencontres, de la radio, de jeux de rôle, de posters ...

S'assurer qu'un projet est redevable envers les communautés exige un investissement de temps, d'énergie et de finances. Cependant, de nombreuses activités sont simples, peu coûteuses et peuvent faire une différence importante au niveau de l'efficacité du projet et de la vie des communautés. Des exemples de la manière dont la redevabilité envers la communauté fonctionne en pratique sont présentés dans les articles pages 6 et 14.

David Bainbridge est le directeur de gestion des catastrophes de Tearfund. Il dirige actuellement une initiative de Tearfund visant à soutenir la redevabilité envers les communautés au niveau de l'ensemble des œuvres financées par Tearfund.

Email : david.bainbridge@tearfund.org

Site internet tilz <http://tilz.tearfund.org/francais>

Les publications internationales de Tearfund peuvent être téléchargées gratuitement sur notre site internet. Vous pouvez rechercher n'importe quel sujet utile à votre travail.

Mesure de l'impact et redevabilité en situation de secours d'urgence : Le guide suffisamment bon

Ce guide fournit des directives aux agents de terrain sur la manière de se montrer redevable envers les populations locales et de mesurer l'impact du programme en situation d'urgence. Il met l'accent sur des solutions simples et pratiques et encourage l'utilisateur à choisir des outils sûrs, rapides et faciles à utiliser.

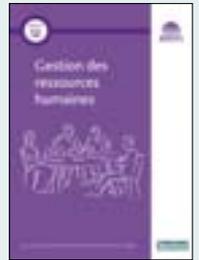


Ce livre est disponible en anglais, français, espagnol et arabe, pour le prix de £ 6.95 (Livres sterling). Il peut être commandé en ligne au Royaume-Uni ou téléchargé gratuitement sur le site suivant : <http://publications.oxfam.org.uk/oxfam/display.asp?isbn=0855985941>.

Pour savoir si vous disposez d'un distributeur local d'Oxfam, veuillez vous rendre sur : <http://publications.oxfam.org.uk/oxfam/distributors.asp>

Gestion des ressources humaines

Cette nouvelle publication de ROOTS vise à aider les organisations chrétiennes de développement à examiner et à améliorer leur manière de recruter, de développer et de prendre soin de leur personnel. Bon nombre d'outils contenus dans ce livre peuvent être utilisés pour apporter des améliorations à faible coût, avec d'énormes bénéfices à la clé. Certains de ces outils donnent aux organisations des conseils pour embaucher les bonnes personnes, tandis que d'autres permettent aux organisations de développer de bons systèmes. La combinaison des bonnes personnes et de bons systèmes a pour résultat une organisation efficace : qui remplit sa mission et son intention.



Pour le commander, veuillez contacter :

Tearfund Resources Development,
100 Church Road, Teddington, TW11 8QE,
Royaume-Uni

Email : roots@tearfund.org

Site Internet : www.tearfund.org/tilz

Partenariat international pour la redevabilité humanitaire [Humanitarian Accountability Partnership (HAP)]

Le Partenariat international pour la redevabilité humanitaire est une organisation qui s'efforce d'encourager ceux qui travaillent dans le domaine humanitaire à se montrer redevables envers les personnes qu'ils servent. Les organisations peuvent être certifiées par le HAP si elles satisfont un certain nombre de « critères ». Tearfund est un des membres fondateurs du HAP et a remporté une certification pour ses programmes de réponse d'urgence.

Critère 1 : gestion humanitaire de qualité – élaborer des politiques et des procédures permettant à l'organisation d'être redevable envers les communautés. Cela comprend un engagement envers les codes et les normes de qualité.

Critère 2 : transparence – mettre à la disposition des communautés et des autres, des informations concernant l'organisation et le projet.

Critère 3 : participation communautaire – permettre aux membres de la communauté et à ses représentants de participer à la prise de décision relative au programme.

Critère 4 : compétences du personnel – s'assurer que le personnel dispose des qualités adéquates et de la capacité de mettre en œuvre les mécanismes de redevabilité utilisés.

Critère 5 : gestion des plaintes – établir et mettre en œuvre des procédures efficaces de gestion des plaintes, accessibles et sûres pour les membres de la communauté et les autres.

Critère 6 : amélioration continue – mettre en place un processus où les leçons sont apprises et le système de redevabilité continuellement amélioré.

Pour plus d'informations et des études de cas sur la redevabilité humanitaire, veuillez

visiter le site Internet du HAP : <http://www.hapinternational.org>

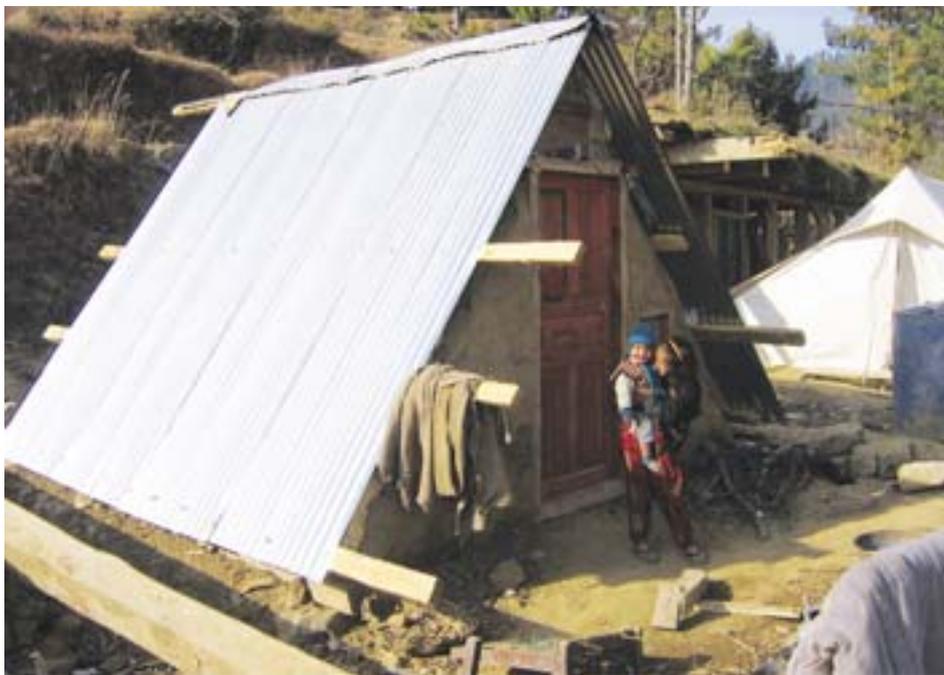
Le *Guide to the HAP Standard* [Guide des critères HAP] peut être commandé ou téléchargé gratuitement sur :

<http://publications.oxfam.org.uk/oxfam/display.asp?isbn=085598600X>

Voir ci-dessus pour des informations sur les distributeurs locaux d'Oxfam.

Redevabilité au niveau du travail d'aide d'urgence au Cachemire, Pakistan

Le séisme de 2005 au Cachemire a fourni l'opportunité à Tearfund de développer sa compréhension et sa pratique de la redevabilité envers les personnes qu'elle sert. Le séisme a frappé la région du Cachemire, au Pakistan, coûtant la vie à environ 73 000 personnes et laissant 3,3 millions de personnes sans abri, selon les estimations. Tearfund a mis en place un programme d'approvisionnement d'abris d'urgence et a répondu aux besoins en eau et en assainissement dans les communautés touchées.



Abri provisoire construit avec des matériaux distribués par Tearfund dans le District de Bagh.

La phase d'urgence du programme impliquait la distribution de matériel pour abris et latrines. Les communautés ont contribué par leur savoir-faire en construction, et ont pu ultérieurement utiliser les matériaux fournis pour construire des habitations en dur. Une fois passée l'urgence initiale de survie au rude hiver, la phase de réhabilitation du programme a commencé. Celle-ci comprenait la réhabilitation de l'approvisionnement en eau et la promotion de la santé publique. Elle comprenait également un travail de réduction des risques de catastrophes, comme la promotion de la conception de bâtiments antisismiques et la préparation communautaire aux séismes, comme par exemple des exercices d'évacuation.

Un certain nombre d'activités ont été menées pour assurer la redevabilité envers les membres de la communauté. Le budget pour ces activités, en comptant les salaires du

personnel spécialisé et les frais d'impression, les tableaux d'affichage et les boîtes à suggestion, s'élevait approximativement à 2 pour cent du budget total du programme. Les critères HAP stipulés page 5 s'appliquent à la réponse de Tearfund au Cachemire.

CRITÈRE 2

Mettre l'information à la disposition du public

Des informations ont été diffusées concernant Tearfund en tant qu'organisation, ainsi que les détails du programme, comme les critères de sélection des personnes qui seraient aidées, ce à quoi elles auraient droit (comme le contenu et l'usage des packs d'abris et les kits de latrines), la manière dont le programme serait mis en œuvre, et les diagrammes des systèmes d'eau qui seraient construits. Ces informations ont été diffusées sous diverses formes adaptées au type d'information : sur des

tableaux d'affichage, des posters, par la radio, par communication verbale de la part des leaders de la communauté ou des membres du personnel. Toutes les informations ont été communiquées verbalement dans les langues locales et en Urdu pour les communications écrites. Les membres des communautés ont également été informés de la participation attendue d'eux au niveau du travail, et de la manière de recueillir leurs suggestions et leurs plaintes.

Des sondages réguliers ont été effectués pour savoir si les membres de la communauté se sentaient écoutés et s'ils étaient au courant des informations que Tearfund avait diffusées. Cela a permis à l'équipe d'améliorer ses méthodes de communication. Des numéros de téléphone ont été fournis aux membres de la communauté afin de pouvoir contacter le personnel du programme.

CRITÈRE 3

Participation communautaire au niveau de la prise de décision

Les communautés ont été encouragées à participer activement au programme de trois manières principales :

Consultation : Lorsqu'on leur a demandé quels outils étaient nécessaires pour la construction, les membres de la communauté ont répondu que la trousse à outils de base devait contenir un marteau. Suite à cela, des marteaux ont été inclus lors des distributions. Les membres de la communauté ont participé à la prise de décision concernant les lieux où les distributions se feraient, ainsi qu'à l'identification des parties prenantes, comme les leaders de communauté, les enseignants, les médecins et les responsables religieux.

Comités communautaires : Les communautés ont constitué des comités qui ont été chargés du suivi du travail et de la représentation de Tearfund dans les villages. Les membres de la communauté ont été sélectionnés selon les critères qui avaient été affichés sur un des tableaux d'affichage du village, comme par exemple celui d'une représentation équitable des différentes tribus au sein du groupe. On a demandé aux comités d'effectuer le suivi du déroulement des distributions et d'en dresser des rapports. Leurs commentaires ont été utilisés pour améliorer les futures activités du programme.

Participation volontaire et utilisation des ressources : Les membres de la communauté ont été encouragés à se porter volontaires pour participer à la distribution des kits d'abri. On les a informés du nombre de kits d'abri disponibles, et encouragés à utiliser leurs propres ressources (éventuelles) pour aider à construire des abris temporaires.

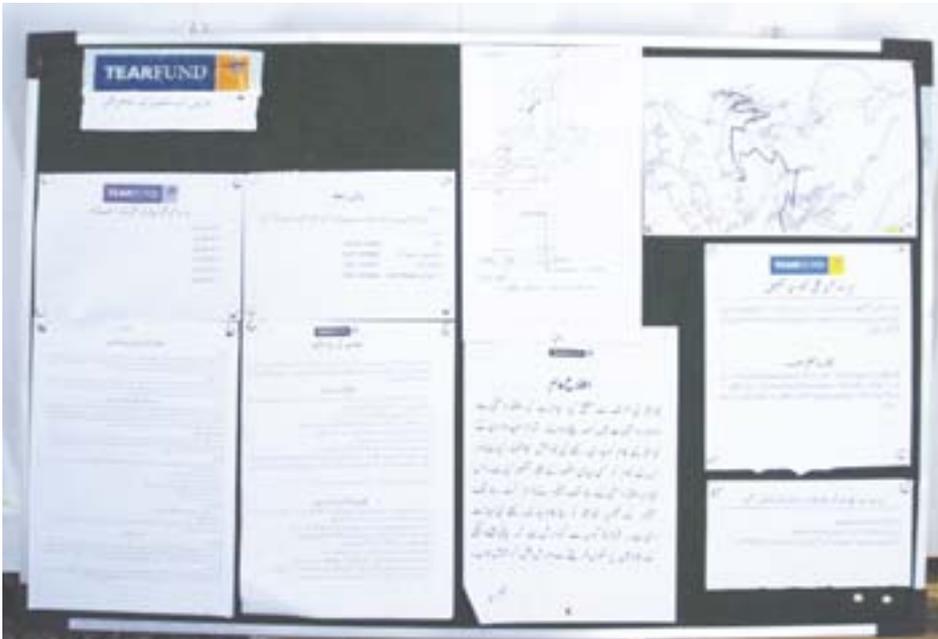


Tableau d'affichage de Tearfund diffusant publiquement les informations relatives au programme.

CRITÈRE 4

Compétences du personnel

Un directeur de redevabilité et deux assistants ont été embauchés. Ils ont bénéficié d'une formation pendant toute la durée du programme. De plus, tous les membres du personnel de programme de Tearfund ont reçu une formation sur la redevabilité, étant donné qu'ils étaient tous d'une manière ou d'une autre impliqués dans des activités de redevabilité, comme la rédaction de rapports, la gestion des réponses aux suggestions et aux plaintes, ainsi que la gestion des conflits au sein des communautés.

CRITÈRE 5

Procédures relatives aux plaintes

Un aspect important de la redevabilité envers les communautés était de mettre en place un mécanisme de gestion des plaintes. Un mécanisme flexible et sûr a été mis en place très tôt au début du programme, ce qui a permis aux gens d'exprimer leurs plaintes de la manière qui leur convenait. Pour certains, cela signifiait se rendre en personne au bureau de Tearfund. D'autres écrivaient un mot et le déposaient dans la boîte à suggestions, tandis que d'autres encore se plaignaient verbalement au personnel chargé de la redevabilité. Tous les commentaires verbaux ont été mis par écrit pour pouvoir être traités de la même manière que les plaintes écrites.

Les plaintes ont toutes été consignées dans une base de données et traitées au plus vite. Le personnel chargé de la redevabilité a ensuite fait part aux communautés de l'état d'avancement des réponses de Tearfund à chaque plainte. Des recherches ont été effectuées en réponse à certaines plaintes. Par exemple, suite à la première distribution de savon, certaines personnes se sont plaintes du fait que celui-ci leur provoquait des

démangeaisons. Le personnel chargé de la redevabilité a discuté avec les membres de la communauté afin de mieux comprendre l'étendue du problème. Le département logistique de Tearfund a ensuite demandé au fournisseur de leur proposer un savon différent. Les membres de la communauté ont été satisfaits de la qualité du nouveau savon et heureux que Tearfund ait porté attention à leur plainte.

Leçons apprises

- Il est souvent difficile d'identifier les personnes ayant le plus besoin d'aide suite à une catastrophe. Puisque les activités de redevabilité impliquaient d'informer les communautés de la conception du programme, il a été possible d'identifier et d'inclure les personnes les plus vulnérables comme les veuves, les orphelins et les enfants.
- Les activités de redevabilité ont donné aux communautés un meilleur sentiment d'appropriation. Elles ont donc mieux

participé au programme. Puisque Tearfund tenait compte de leurs suggestions et de leurs plaintes, les membres des communautés sentaient que leur opinion était entendue et respectée, d'où un sentiment de dignité renforcé. En réponse aux réactions, certains changements ont été apportés à la conception du programme afin de l'adapter plus encore aux besoins des communautés.

- Du fait que les activités de redevabilité amélioraient la communication entre Tearfund et les gens qui étaient servis, le personnel se sentait plus en sécurité dans la région du programme. Grâce à cette confiance accrue, la conception novatrice du programme a été mieux acceptée par les communautés.
- Les procédures relatives aux plaintes impliquaient une plus grande charge de travail non seulement pour ceux directement chargés des activités de redevabilité, mais pour l'ensemble du personnel. Apporter des changements au programme et répondre aux problèmes soulevés par la communauté demande du temps, de l'énergie et de la flexibilité.

Les bénéfices de l'investissement dans des systèmes de redevabilité ont été bien plus grands que les défis. Comme l'a bien exprimé un membre de la communauté, « Tearfund a intégré l'opinion des gens à ses programmes et nous a toujours aidés de la manière dont nous le souhaitons. »

Cet article est basé sur une étude de cas plus amplement développée par Shaukat Iqbal, Sarah Dilloway et Eleanor Tuck.

Pour plus d'informations, merci de contacter kate.bowen@tearfund.org

Exemples de plaintes et de la manière dont elles ont été traitées

- « Certains groupes communautaires d'influence monopolisent les comités et induisent Tearfund en erreur. »
Suite à cette plainte, des directives de constitution des comités ont été mises au point, avec des critères permettant de garantir la représentation impartiale des communautés. Tearfund s'est également assurée que les groupes de personnes vulnérables puissent activement participer.
- « Comme Tearfund travaille dans notre région, aucune autre ONG ne veut nous approvisionner en abris. Tearfund devrait

donc fournir à tous les ménages du matériel pour abris. »

Suite à cette plainte, Tearfund a transmis la liste des personnes recevant de l'aide à une autre organisation humanitaire qui travaillait dans la région, qui a pu fournir des abris à ceux qui n'avaient pas reçu les kits d'abri de Tearfund.

- « Les tôles de toiture fournies sont difficiles à utiliser – nous préférons des tôles moins longues. »
Lors des distributions suivantes, les tôles étaient plus courtes.

Redevabilité financière

Lorsque l'on gère de l'argent destiné à autrui, la redevabilité est primordiale. Les personnes à qui est confiée la responsabilité de la gestion de l'argent doivent pouvoir prouver qu'elles sont de bons administrateurs de ce qui leur est confié. Il est important qu'elles soient protégées de la tentation d'utiliser l'argent à leurs propres fins.



Richard Hanson / Tearfund

Parmi les personnes ayant la charge d'une somme d'argent, figurent le personnel du département des finances d'une ONG, le trésorier de l'église, le trésorier d'un comité de développement de village, d'un groupe de crédits et d'épargne ou d'un comité de l'eau, etc. Le terme le plus couramment utilisé pour ces personnes est « trésorier ».

Il est important que ceux qui confient cette responsabilité au trésorier mettent en place des mécanismes de redevabilité. De manière générale, le trésorier est directement redevable envers les représentants du groupe qui détient les fonds. Il peut s'agir de la direction d'une ONG ou des responsables d'église. À son tour, ce groupe est redevable envers les personnes qui ont donné l'argent et envers celles qui bénéficient des initiatives pour lesquelles il sera dépensé.

Dans de nombreux pays, il existe des lois qui encouragent une bonne redevabilité financière, mais celles-ci ne sont pas toujours respectées. Avec des sommes moins importantes, la redevabilité peut facilement être ignorée. Pourtant, les mécanismes de redevabilité financière peuvent être faciles à mettre en place. Cet article explore les principes de la redevabilité financière et quelques démarches pratiques qui peuvent

être entreprises pour garantir une bonne gestion financière.

Principes clé

PLANIFICATION

Un budget est essentiel. Un budget est un plan des recettes prévues sur une période de temps donnée (généralement une année) et de la manière dont elles seront utilisées. Sans budget, le trésorier ne saura pas comment dépenser l'argent. Un budget indique combien le trésorier peut dépenser et à quelle fin le dépenser. Ce budget doit être approuvé par les représentants du groupe. Dans une ONG ou une église, cela peut être l'équipe de direction ou le conseil d'administration. Dans les groupes communautaires, le budget peut être approuvé par tous les membres du groupe si celui-ci est restreint.

ENREGISTREMENT

Un enregistrement exact et complet de toutes les transactions financières est nécessaire afin d'indiquer de quelle manière l'argent a été utilisé. Les transactions financières comprennent les recettes (l'argent qui rentre), les dépenses (l'argent qui sort) et l'argent prêté ou emprunté. Elles doivent être enregistrées au moment

de la réception ou du paiement afin d'éviter toute confusion ultérieure. À la fin de l'année, les transactions financières doivent correspondre au montant budgété, à moins que des changements aient été approuvés par le groupe élargi.

CONTRÔLES INTERNES

Les contrôles protègent les avoirs et les trésoriers, permettent de dissuader des vols et de détecter les erreurs au niveau des écritures comptables. Un exemple est de veiller à ce que les tâches relatives à l'administration financière soient effectuées par plus d'une personne afin de réduire le risque d'erreurs ou de fraude (détournement de fonds). Un autre exemple est qu'une personne différente du trésorier vérifie que les écritures comptables sont régulièrement mises à jour et correctement calculées.

SUIVI

Les rapports permettent de faire un suivi de la progression par rapport au budget. Ils sont utilisés par le trésorier pour indiquer qu'il/elle a correctement utilisé l'argent. Les rapports sont utilisés par le groupe élargi pour maintenir la redevabilité du trésorier. Les rapports sont également utiles lors de la mobilisation de fonds et des comptes-rendus auprès des bailleurs de fonds.

Activités clé

L'ENDROIT OÙ EST CONSERVÉ L'ARGENT

L'argent et les rapports des transactions financières doivent être conservés dans un endroit sûr. Les espèces doivent être gardées dans un meuble fermé à clef ou un coffre-fort, et seules quelques personnes désignées doivent avoir accès à la clef. Cela protège le trésorier, car plus le nombre de personnes pouvant accéder aux fonds est grand, plus il est difficile d'en garder la trace ou de tenir des comptes justes.

Toutes les transactions d'espèces doivent être enregistrées dans un journal de caisse pour que le trésorier sache toujours combien d'argent il y a en caisse. Les espèces qui ne serviront pas pour les dépenses immédiates

Un enregistrement exact et complet des transactions permet d'indiquer les montants utilisés

Ceux qui mandatent le trésorier doivent mettre en place des mécanismes comptables

prévues doivent être déposées à la banque dès que possible, et le reçu conservé.

Un compte bancaire doit être ouvert spécifiquement pour ces fonds. Il faut éviter de garder l'argent sur un compte bancaire personnel.

TRANSFERT D'ARGENT

Des pièces justificatives doivent être produites pour chaque transfert d'argent et conservées dans un endroit sûr. Cela protégera le trésorier car cela signifie qu'il/elle peut fournir des preuves et des

détails des transactions. Parmi les différentes sortes de pièces justificatives on trouve les factures, les reçus, un livre comptable et des relevés bancaires. Les reçus doivent être signés, tamponnés ou rédigés sur un papier à en-tête officiel, avec les dates, la valeur et le type de transaction. Le livre comptable contient les informations concernant tous les transferts d'argent effectués.

Il n'est pas facile de consigner les recettes lors des collectes d'église ou des dons en espèce. Dans ce cas, la rentrée totale après un culte ou une journée de collecte de fonds doit être comptabilisée et documentée. Une ou deux personnes doivent être choisies pour aider le trésorier à compter les espèces afin de confirmer le montant collecté. Chacune de ces personnes doit rendre compte aux autres afin que personne ne vole l'argent.

Un système doit être mis en place afin que les paiements nécessitent plus d'une signature. Cela permet de réduire les possibilités de fraude. Par exemple, un compte bancaire peut être ouvert avec

obligation de deux signatures sur les chèques.

UTILISATION EFFICACE DE L'ARGENT

Le trésorier doit disposer d'un budget qui reflète les objectifs du groupe. Ceux qui supervisent le trésorier doivent régulièrement contrôler les comptes, tous les mois par exemple. Si le trésorier dépasse le budget ou dépense l'argent pour des choses qui n'y figurent pas, il/elle devra en rendre compte. De même, des questions peuvent lui être posées s'il/elle dépense moins que ce qui a été budgété, car cela pourrait indiquer que les objectifs du groupe ne sont pas atteints.

Les ONG et les églises qui bénéficient d'importantes recettes doivent être soumises à une vérification annuelle des comptes par un comptable indépendant. L'auditeur vérifie toutes les écritures et pourra identifier toute écriture incomplète ou mauvaise gestion financière.

Article compilé par Rachel Blackman.

Une simple feuille de calcul permettant d'enregistrer les recettes et les dépenses

Cette feuille de calcul peut être recopiée et utilisée par un trésorier pour enregistrer les recettes et les dépenses.

- Une nouvelle feuille de calcul peut être utilisée chaque mois. En début de mois, utilisez la première ligne pour enregistrer le solde de la fin du mois précédent. Le solde correspond au montant disponible.
- Les colonnes « De » et « Pour » peuvent être utilisées pour enregistrer les personnes concernées par la transaction, c'est-à-dire, de qui provient tel don ou à qui tel salaire a été payé. Cela facilite la recherche de la facture ou du reçu.
- Si la transaction concerne une rentrée d'argent, le montant doit être inscrit dans la colonne « Recettes ». Si la transaction concerne

une sortie d'argent, le montant doit être inscrit dans la colonne « Dépenses ».

- En fin de ligne, il faut faire apparaître le solde correspondant. Si la ligne affiche une recette, le montant doit être ajouté au solde de la ligne précédente. Si la ligne affiche une dépense, le montant doit être déduit du solde de la ligne précédente.

Si le trésorier couvre plusieurs projets, une feuille de calcul distincte peut être utilisée pour chaque projet.

Pour des fonds plus importants ou plus complexes, concernant par exemple des prêts, des méthodes de comptabilité plus élaborées devront être utilisées et le trésorier doit pour cela bénéficier d'une formation.

Jour	Mois	De	Pour	Description	Recettes	Dépenses	Solde
1	3			Solde initial			170,00
4	3	Congrégation		Collecte	50,00		220,00
10	3		Location de véhicules X	Location de mini-bus pour camp de jeunes		20,00	200,00
10	3		Station service	Carburant pour mini-bus		10,00	190,00
11	3	Congrégation		Collecte	33,00		223,00
13	3		Abonnement électricité	Facture trimestrielle d'électricité		30,00	193,00
18	3	Congrégation		Collecte	70,00		263,00
21	3		Matériel de construction X	Nouvelle porte pour l'église		15,00	248,00
25	3	Congrégation		Collecte	46,00		294,00
30	3		Pasteur Philippe	Salaire		100,00	194,00
30	3		Mary Banda (animatrice de jeunes)	Salaire		75,00	119,00

Encourager l'église locale à se montrer redevable envers la communauté

Rév. Emmanuel Isaya

L'église du village de Mwamadilaha, en Tanzanie, était auparavant considérée par la plupart des membres de la communauté comme insignifiante et irresponsable dans sa relation avec celle-ci. De nombreux membres de l'église croyaient que la mission de l'église envers la communauté relevait de la responsabilité de l'évangéliste et du pasteur. La croissance de l'église dépendait donc de l'engagement de ces serviteurs désignés et formés. Tout cela a changé lorsque le Diocèse de Shinyanga a lancé un processus de mobilisation de l'église et de la communauté à Mwamadilaha.

Processus de mobilisation de l'église et de la communauté

Des études bibliques ont été mises en place pour aider les membres de l'église à découvrir que l'église existe pour faire le bien dans tous les domaines de la communauté. Suite à cela, les membres ont compris que l'église existe sur terre pour être sel et

lumière. Ils ont pris conscience que l'église doit prendre les choses en main si elle souhaite vraiment voir des transformations au sein de la communauté.

L'église de Mwamadilaha a développé la vision suivante : **voir l'église et la communauté vivre une vie abondante, autonome et libérée des difficultés**

Processus de mobilisation de l'église et de la communauté

Le processus de mobilisation de l'église et de la communauté adopté par le Diocèse de Shinyanga est scindé en deux parties.

PARTIE 1 Mobiliser l'église

Autant de membres de l'église que possible sont réunis pour se pencher sur ce que la Bible dit de la mission de l'église. Il est important qu'ils aient l'opportunité d'étudier la Bible pour eux-mêmes. Pour cela, les membres sont répartis en groupes et un facilitateur pose des questions sur le passage biblique à l'étude. Ils répondent et en discutent au sein des groupes. Cette méthode est souvent plus efficace pour motiver les gens que si le pasteur prêchait à ce sujet lors d'un culte.

Les études bibliques permettent aux membres de comprendre le ministère de l'église envers la communauté et de développer une vision. Les études bibliques renforcent également leur assurance, afin qu'ils s'engagent toujours plus auprès de la communauté. En l'absence de bonnes relations, il est difficile d'obtenir des transformations.

PARTIE 2 Mobiliser la communauté

L'église travaille avec la communauté en vue d'analyser la situation actuelle et de développer un plan d'action pour l'avenir. Cette étape fait appel à des techniques participatives et implique :

- la description de la situation actuelle au sein de la communauté
- la collecte d'informations relatives à des questions clé liées à la vie quotidienne
- l'analyse des informations afin que des décisions claires puissent être prises concernant l'avenir
- une prise de décision concernant la manière dont les problèmes de la communauté peuvent être traités, à l'aide des ressources locales dans la mesure du possible.

Passages bibliques pouvant être utilisés pour interpeller les paroissiens

- *L'intention de Dieu pour l'humanité*
Genèse 1 : 26-31 ; 2 : 8-17 ; 3 : 1-24
- *La vision de Dieu pour son peuple*
Ésaïe 65 : 17-25
- *Images décrivant l'église*
1 Pierre 2 : 4-12
- *Ministère de Jésus*
Matthieu 3 : 1-2 ; 4 : 17, 23-25 ; 9 : 35-38
- *L'église, sel et lumière du monde*
Matthieu 5 : 13-16
- *Le bon Samaritain*
Luc 10 : 25-37

sociales, physiques, économiques et spirituelles.

Cette vision a donné aux membres de l'église le courage d'aller à la rencontre de la communauté afin de partager avec elle leur rêve pour l'avenir. Ils ont partagé le message selon lequel la communauté et l'église peuvent vivre une vie qui plaît à Dieu, s'ils travaillent ensemble pour trouver des solutions à leurs problèmes, à l'aide des ressources disponibles au sein de la communauté.

Après avoir entendu ce message de la part de l'église, la communauté était impressionnée par le fait que les membres de l'église aient le projet de travailler en collaboration avec elle pour améliorer leur niveau de vie. La communauté a donné la permission à l'église de faciliter des rencontres participatives qui leur permettraient de comprendre les causes sous-jacentes des problèmes locaux et d'identifier les ressources potentielles pour les traiter.

Impact

Aujourd'hui, la communauté perçoit l'église comme étant « l'œil de la communauté ». Elle compte sur l'église pour l'aider à sortir de l'obscurité qui, jusque-là, avait limité la population et l'avait condamnée à être analphabète, spirituellement aveugle et économiquement pauvre. On a entendu Joseph, un des membres de la communauté, dire, « *Si cette église n'était pas venue à nous pour nous présenter ce processus, aujourd'hui je serais peut-être mort noyé dans l'alcool. Mais grâce à son message partagé ouvertement avec tous les villageois ici, je vais bien.* »

Depuis le début du processus de mobilisation, la communauté sent qu'elle est libre d'exprimer ses préoccupations à l'église.



Nick Burn / Tearfund

Après avoir été mobilisée par l'église, cette communauté a réussi à faire pression sur la société de construction routière pour obtenir un nouveau puits lorsque celle-ci a recouvert l'ancien par une nouvelle route.

Cela donne à l'église l'opportunité d'aider la communauté à trouver des solutions aux besoins locaux. De même, l'église fait aujourd'hui preuve de transparence envers la communauté, et se réunit souvent avec ses membres pour partager sa vision et la manière dont elle la met en œuvre.

Les membres de l'église « s'approprient » bien plus le travail qu'auparavant, avec les conseils des responsables d'église. De même, les membres de la communauté se sont « appropriés » les activités locales de développement, sous la supervision de comités sectoriels et de développement donnés.

Lorsque l'église dans son ensemble est devenue plus redevable envers la communauté, le travail de l'évangéliste local et

du pasteur en a été facilité et a apporté un plus grand bénéfice à la fois à l'église et à la communauté. Les responsables d'église sont également devenus plus actifs et plus responsables au niveau de leur travail. S'il leur arrivait de faillir à leurs responsabilités, la communauté pourrait les considérer comme inaptes à leur fonction et commencer à demander qu'ils soient retirés du leadership !

Lorsque le travail de l'évangéliste et du pasteur est devenu plus gérable et efficace, les membres de l'église ont eu davantage envie de servir Dieu et autrui. Ils faisaient ce qu'ils avaient à faire, non pas parce que le pasteur leur disait qu'ils devaient le faire, mais parce que la Bible leur avait montré qu'ils avaient un rôle à jouer.

Principes de la redevabilité de l'église envers la communauté

D'après cette expérience, nous pouvons tirer certains principes relatifs à la redevabilité de l'église envers les gens qu'elle sert :

- L'église peut être redevable envers la communauté si elle comprend le rôle qui lui est confié sur terre, en écoutant ce que Dieu dit dans la Bible. Un certain nombre de passages de la Bible à ce sujet figurent dans l'encadré page 10.
- L'église doit partager sa vision avec la communauté. Elle doit permettre à la communauté de comprendre et d'interpréter sa vision. Il sera difficile pour la communauté de répondre à l'église si elle ne comprend pas sa vision. Il faut laisser la vision de l'église pousser la communauté à désirer des transformations dans la vie de ses membres.
- L'église doit être disposée à prendre l'initiative d'aider la communauté à comprendre sa situation. Ensuite, l'église et la communauté pourront ensemble identifier des solutions.
- L'église doit être disposée à parler des problèmes auxquels la communauté est confrontée et à participer à leur traitement, sans blâmer les gens d'aucune façon. L'église doit chercher à servir la communauté avec amour.

Rév. Emmanuel Isaya est coordinateur du processus de mobilisation de l'église et de la communauté pour le Diocèse de Shinyanga.

Email : isayaer@yahoo.com

ÉTUDE BIBLIQUE La redevabilité selon la Bible

Lisez Esdras 8 : 28-34

Esdras a choisi douze hommes pour transporter des objets en or, en argent et en bronze jusqu'à Jérusalem. Les objets étaient pesés au préalable, puis vérifiés lors de la livraison. Ils ont reçu ces instructions : « Vous êtes consacrés à l'Éternel, ces objets sont sacrés [...] Veillez soigneusement sur ces trésors, ils sont sous votre garde jusqu'au jour où vous les peserez devant les chefs des prêtres et les lévites, ainsi que devant les chefs des groupes familiaux d'Israël à Jérusalem, dans les locaux annexes du Temple de l'Éternel. »

Esdras 8 : 28-29

La redevabilité implique d'assumer les responsabilités liées à des devoirs et à des obligations. Les douze prêtres devaient accomplir les tâches sacerdotales, dont la protection des biens du temple. Ils ont jeûné pour demander

la protection de Dieu sur leur déplacement. Le voyage était long et ils risquaient d'être la cible d'attaques de bandits.

La redevabilité selon la Bible commence par la prise de responsabilité de *nos propres actions* et par *le choix conscient de laisser Dieu et autrui nous aider* à accomplir ce qui est juste.

Redevable envers Dieu Le fait de demander la protection de Dieu était un signe de dépendance envers Dieu et de redevabilité envers lui. Voir également Romains 14 : 12 et Hébreux 4 : 13.

- *Identifiez les différentes manières dont se manifeste votre dépendance à Dieu, particulièrement dans les moments difficiles.*

Redevable envers soi-même Les douze hommes étaient consacrés et il n'y avait pas de place pour le vol ou la tromperie. En étant

redevables envers leur appel, leur cœur est resté pur. Voir également Psaume 139 : 23-24.

- *En quoi votre travail quotidien reflète-t-il l'intention de Dieu pour votre vie ?*

Redevable envers les autres Les hommes d'Esdras étaient responsables de la protection des objets de valeur et de la vie de tous les membres de l'expédition. De même, dans 1 Corinthiens 12 : 12-28, Paul décrit les membres de l'église comme étant les membres d'un seul corps, responsables les uns des autres et redevables les uns envers les autres.

- *Quelles activités pouvez-vous introduire dans votre église afin de resserrer les liens entre les membres ?*

Prince David est le Représentant national de Tearfund en Inde.

Email : prince.david@tearfund.org

Soutien des Conseils de l'eau au Honduras

José Vidal Lanza

Au Honduras, des Conseils administratifs pour l'eau et l'assainissement sont mis en place au niveau communautaire afin de gérer le système d'eau communautaire. Ces Conseils rendent des comptes au SANAA, le Service national des eaux, chargé d'organiser la prestation des services d'eau potable dans l'ensemble du Honduras. Pour que ces Conseils soient efficaces, ils doivent rendre compte à la fois à la communauté et au SANAA.

Redevabilité des Conseils de l'eau

Les membres des Conseils sont élus démocratiquement par les usagers des services de l'eau, pour un mandat de quatre ans renouvelable. Cependant, ils peuvent être exclus à tout moment s'ils n'assument pas efficacement leur fonction. Les Conseils sont composés de leaders engagés envers leur communauté, comme par exemple des pasteurs, des dirigeants locaux, des membres d'associations communautaires ou des dirigeants d'autres groupes organisés. Le fait que les églises y soient impliquées confère aux Conseils une plus grande crédibilité auprès des usagers, car les églises



Edwin Urbina / PAC

Membres d'un Conseil de l'eau vérifiant la qualité de l'eau.

sont généralement respectées, du fait qu'elles rendent compte de leurs activités.

Il existe des lois et des règlements écrits propres aux Conseils, approuvés par la communauté et les autorités municipales. Ces règlements autorisent les Conseils à fixer des tarifs, à faire des branchements et à les suspendre lorsque c'est nécessaire, à demander des extensions du système et à promouvoir l'usage approprié des ressources en eau, entre autres. Si besoin est, les Conseils peuvent avoir accès à des conseils légaux qui les aident à remplir leur rôle de mise à disposition d'un système d'eau fonctionnel.

Les membres des Conseils sont formés par des techniciens du SANAA ou des techniciens proposés par les organisations locales. Cette formation comprend la régulation des tarifs, la gestion et la maintenance de l'approvisionnement rural en eau et le fonctionnement des Conseils. Ils sont également formés à effectuer des contrôles sociaux afin d'assurer une gestion transparente et efficace des ressources. Chaque Conseil possède un registre de comptes-rendus de ses réunions et un livre comptable pour l'enregistrement des recettes et des dépenses. Des audits internes sont régulièrement effectués.

Implication du PAG

Depuis de nombreuses années, l'organisation Projet Village Global (Proyecto Aldea Global – PAG) conçoit et met en œuvre des projets dans le domaine de l'eau, dans le Département de Comayagua. Elle a soutenu les Conseils afin de les aider à se

montrer redevables envers les usagers de l'eau et le SANAA. Elle a également renforcé le pouvoir d'action de la communauté. Par exemple, le PAG a offert une formation intensive aux responsables d'église et aux Conseils. Cette formation était basée sur des besoins identifiés par les participants. Le PAG a veillé à ce que des femmes et des hommes prennent part à cette formation.

Le travail du PAG a aidé les communautés à s'organiser et à assurer les points suivants :

- approvisionnement en eau potable efficace
- mécanismes de protection de l'eau et de sa conservation en tant que ressource
- accès pour l'ensemble de la communauté
- qualité de l'eau
- tarifs abordables qui permettent l'accès à l'eau pour tous ainsi qu'un système d'approvisionnement durable en eau

La formation et le soutien que les membres des Conseils ont reçu leur permettent désormais d'être plus transparents, et les usagers de l'eau trouvent qu'il est plus facile de leur demander de rendre compte. Les usagers de l'eau se basent sur des règlements et des tarifs garantissant la transparence quant à l'utilisation des fonds et disposent d'un système d'approvisionnement en eau fonctionnel, durable et accessible à tous.

José Vidal Lanza est Coordinateur de projet pour le PAG.

Email : lanzalanza72@yahoo.com

Site Internet : www.paghonduras.org

La formation et le soutien que les Conseils ont reçus leur permettent désormais d'être plus transparents

Nécessité de stratégies supplémentaires en faveur des filles scolarisées

En République Démocratique du Congo, les filles scolarisées rencontrent des problèmes spécifiques. De nombreux parents ne favorisent pas la formation des filles au-delà du cycle primaire. Ils pensent que les filles devraient se marier plutôt que recevoir une éducation. La culture traditionnelle joue un grand rôle dans ce phénomène. La campagne de l'UNICEF « Toutes les filles à l'école » a sensiblement augmenté le nombre de filles scolarisées, particulièrement au début du primaire. À partir du secondaire, le nombre de filles diminue par rapport au nombre de garçons. Les quelques filles qui s'y retrouvent sont très occupées après les cours par les travaux ménagers ou domestiques, ce qui gêne leurs études.

Notre organisation à but non-lucratif a initié ainsi l'étude après les cours dans certaines écoles. L'idée est que les élèves, généralement garçons et filles ensemble, apprennent « à apprendre » et, par-dessus tout, nous nous efforçons de consacrer un temps d'étude aux filles.

Nous avons besoin de plus d'idées et de stratégies pour améliorer cette action.

Josias Kamwira, Président du conseil de PASEDEC
Email : kamwirajosias@yahoo.fr

Travailler avec des guérisseurs traditionnels

Bien que la médecine traditionnelle présente de nombreux avantages, certaines des pratiques des guérisseurs traditionnels peuvent être néfastes pour la santé, voire mortelles. La pratique culturelle de la mutilation orale infantile (extraction des dents de lait saines) est généralement effectuée par les guérisseurs traditionnels dans les communautés rurales de nombreuses régions d'Afrique. Dans certaines régions, selon les rapports, les décès infantiles consécutifs à cette pratique seraient en seconde position, après la malaria, des causes de mortalité infantile. Dentaid a conçu des plans de mise en œuvre de stratégies et d'activités locales, nationales et internationales pour commencer à combattre la pratique de la mutilation orale infantile. Travailler

de manière positive avec les guérisseurs traditionnels fait partie intégrante de cette stratégie.

Si vous avez des expériences de collaboration avec des guérisseurs traditionnels à partager, dans le sens de l'amélioration des soins de santé tout en sensibilisant les populations aux pratiques potentiellement dangereuses, veuillez contacter Nicky Triance à :

Dentaid
Giles Lane, Landford
Salisbury, SP5 2BG
Royaume-Uni

Email : nicky@dentaid.org

Prise en charge spirituelle des PVVIH

Ceux qui découvrent leur séropositivité ont en tout premier lieu besoin d'une prise en charge spirituelle. Qu'ils le veuillent ou non, ils auront des questions douloureuses à se poser. Les chrétiens ont souvent des pensées négatives, des doutes au sujet de l'amour inconditionnel

Mobiliser l'église locale – nouvelle section du site Internet de tilz

À Tearfund, nous sommes convaincus que les églises locales du monde entier peuvent apporter une énorme contribution à la réduction de la pauvreté au niveau local, national et international, grâce à leur passion, leur présence permanente au sein de la communauté, leur engagement envers les relations et leur espérance spirituelle.

Sur le site Internet de tilz, nous avons inauguré une toute nouvelle section qui aborde la manière dont les églises locales pourraient être mieux équipées pour leur rôle de transformation des communautés. Rendez-vous sur <http://tilz.tearfund.org/Churches>

Cette section sera utile aux organisations chrétiennes d'aide d'urgence et de développement, aux différentes dénominations chrétiennes, aux ONG chrétiennes, aux responsables d'églises locales et à leurs membres. Elle contient des idées, des principes, des exemples et des ressources permettant d'encourager l'église locale à agir au sein de sa communauté.

de Dieu, un sentiment de révolte et de culpabilité. Toutes les PVVIH à qui nous avons parlé ont mentionné cette période noire, qui heureusement a été rapidement soulagée au contact de l'église ou d'autres organisations, sensibilisées à cette réaction inévitable. Les non-chrétiens souhaitent généralement se venger, nient l'existence de Dieu et considèrent leur vie sur terre comme absurde.

C'est pourquoi Vigilance travaille à :

- Aider les PVVIH à comprendre qu'il ne s'agit pas d'une malédiction, mais d'une maladie qui nécessite le secours de Dieu.
- Aider les PVVIH à comprendre que tous les êtres humains passent par des temps sombres. Ceux qui supportent ces difficultés sont ceux qui cherchent à résoudre leurs problèmes en plaçant leur confiance en Dieu.
- Intercéder avec et pour les PVVIH qui souffrent de difficultés psychologiques et physiques.
- Apporter la bonne nouvelle de Jésus aux PVVIH dont le fardeau est lourd à porter et qui sont rejetées.
- Aider les PVVIH à découvrir et pleinement accepter leur valeur en tant qu'êtres humains créés à l'image d'un Dieu qui les aime.
- Faire participer pleinement les PVVIH à la réponse au VIH et au sida.

Emmanuel Coulibaly, Vigilance, Burkina Faso
Email : vigi@fasonet.bf

Grêle

Le 24 mars, une forte tempête de grêle s'est abattue sur Kalonge, un village de l'Est de la République Démocratique du Congo. Les champs, les maisons, les églises et les écoles ont été ravagés.

Disposeriez-vous d'informations sur la manière de réduire les dommages causés par ce genre d'aléa ?

Rév Jacob Lipandasi Bahavu
Email : Lipandasi_jacob@yahoo.fr

Redevabilité au niveau de l'aide alimentaire

Un projet pilote au Zimbabwe

Karyn Beattie

Tearfund travaille avec une petite organisation au Zimbabwe qui œuvre avec les églises locales pour apporter des soins et du soutien aux orphelins et aux enfants vulnérables. En raison de la grave pénurie alimentaire, cette organisation a fait mettre en place, par les églises locales, un programme d'aide alimentaire pour les familles les plus vulnérables.



Femmes venant chercher leur ration de nourriture sur un site de distribution.

Projet pilote

Dans le cadre de l'engagement de Tearfund au niveau du Partenariat international pour la redevabilité humanitaire (voir page 5), l'organisation zimbabwéenne ci-dessus a été interpellée pour piloter un projet d'un an, axé sur la redevabilité, sur trois sites faisant partie de leur programme alimentaire. Les sites sélectionnés comprenaient à la fois des zones rurales et urbaines.

Commencer avec un projet pilote permet d'identifier les problèmes et de les traiter avant que le projet ne soit mis en œuvre dans l'ensemble du programme. Cela laisse également le temps au personnel de pleinement saisir le concept de redevabilité. L'organisation a souhaité mener ce projet pilote car les mécanismes de redevabilité

permettent de garantir que les gens sont traités avec dignité et que les objectifs du projet sont adaptés aux besoins.

Défis

Une partie importante du projet pilote a été le temps consacré à la fin, à tirer les leçons de cette expérience. Ces leçons sont en train d'être utilisées pour développer le projet afin d'améliorer la redevabilité à l'avenir. Certains des principaux défis liés à la mise en œuvre de ce projet pilote comprennent :

L'OPPOSITION DES RESPONSABLES D'ÉGLISE

Au départ, les responsables d'église étaient méfiants concernant la motivation de l'organisation dans ce projet ; ils avaient l'impression qu'on ne leur faisait pas confiance. Le responsable du suivi-évaluation

(S-E) a dû passer un temps considérable avec les pasteurs, à répondre à leurs questions et à expliquer le but du projet pilote. Le soutien de l'un des pasteurs qui comprenait les bénéfices de l'idée a été inestimable. Le responsable S-E démarrait les conversations avec les pasteurs en leur présentant ses excuses pour ne pas avoir été plus transparent dans le passé. La plupart des pasteurs perçoivent aujourd'hui la valeur du projet de redevabilité, car il prend en compte les intérêts des gens qu'il sert. Toutefois, changer les attitudes prend du temps et certaines églises refusent encore de participer.

LE RÔLE DE L'ORGANISATION

Étant donné que l'organisation cherche à renforcer le pouvoir d'action des églises, les membres de la communauté perçoivent l'église comme leur unique source d'assistance. Toutefois, la structure de redevabilité a exigé de la part du personnel de l'organisation d'être plus activement impliqué au sein de la communauté afin d'offrir un point de contact neutre pour les membres souhaitant faire des commentaires sur les distributions. Une alternative pourrait consister à mettre en place des comités de redevabilité chargés de superviser les distributions et de faire remonter les commentaires. Dans l'idéal, ces comités devraient être composés de personnes recevant l'aide alimentaire, de membres de l'église et des représentants de la communauté élargie.

AUTORITÉS POLITIQUES

Un des mécanismes de la redevabilité était de communiquer des informations sur le projet aux parties prenantes. Ces informations ont attiré l'attention des autorités de la zone urbaine, qui ont tenté d'utiliser les distributions alimentaires pour en tirer un profit politique. Dans les régions politiquement sensibles, il est important de prêter une attention particulière aux informations diffusées. Par exemple, il n'est pas forcément approprié de divulguer des informations budgétaires sur un panneau d'affichage. Des moyens peuvent être trouvés pour limiter la diffusion de certaines informations aux personnes bénéficiant de l'aide alimentaire, comme par exemple n'afficher les posters que lorsque la

Maggie Sandilands / Tearfund

Une partie importante du projet pilote a été le temps consacré à la fin, à tirer des leçons de cette expérience

distribution est en train d'avoir lieu, puis de les retirer après.

PARTICIPATION DES ENFANTS

Les enfants fournissent souvent des informations très claires et honnêtes. Toutefois, dans les régions rurales du Zimbabwe, on inculque aux enfants de ne pas poser de questions aux adultes. Les enfants ont donc été très réticents à nous parler. Le Zimbabwe affichant un taux d'alphabétisation assez élevé, les enfants ont été encouragés à mettre par écrit leurs remarques et à les déposer dans la boîte. Pour obtenir les commentaires des enfants plus jeunes, des groupes d'enfants ont été mis en place et dirigés par des adolescents.

RÉACTIONS

Malgré le fort taux d'alphabétisation, tous les enfants et les personnes âgées ne peuvent pas écrire, et de plus, les lignes téléphoniques au Zimbabwe ne fonctionnent pas toujours et ne sont pas sûres. Les réactions sont donc souvent adressées en personne au responsable S-E, mais ce n'est

plus anonyme. Lorsque l'on demande des commentaires, il est important de s'assurer que les gens qui s'expriment sont protégés. Il est également important de vérifier les informations reçues, particulièrement dans les régions politiquement sensibles, car des informations incorrectes peuvent être délibérément données. Soyez clair et réaliste concernant les aspects du programme qui pourront être modifiés ou non, suite aux commentaires.

Bénéfices

Les résultats du projet pilote ont jusqu'ici été positifs et les mécanismes de redevabilité seront bientôt utilisés dans trois autres endroits. Parmi les principaux bénéfices, on peut citer :

GARANTIR DE BONNES PRATIQUES

Le fait de publier les critères de sélection des personnes pouvant bénéficier de l'aide alimentaire a mis en lumière un certain nombre d'abus, comme le cas d'un pasteur qui prenait de la nourriture pour son usage personnel, alors qu'il ne répondait pas aux critères. Des membres de la communauté l'ont mentionné au responsable, qui a personnellement été voir le pasteur. D'après un des autres pasteurs de cette région, le projet de redevabilité « *bénéficie à ceux qui sont censés en bénéficier* ».

Des discussions avec les bénéficiaires de l'aide alimentaire de la zone urbaine ont entraîné le déplacement du site de distribution vers un endroit neutre, plutôt



Maggie Sandilands / Tearfund

Boîte pour recueillir les commentaires écrits et les plaintes.

que dans les églises, afin d'éviter que les pasteurs ne se servent du prétexte de la nourriture pour encourager la fréquentation de leur église.

La transparence concernant les critères de sélection et la quantité des rations permet de garantir que ceux qui bénéficient de l'aide alimentaire en reçoivent la bonne quantité. Les coordinateurs locaux rapportent qu'ils n'ont désormais plus à répondre à d'innombrables questions, ni à gérer des accusations de favoritisme ou de vol de nourriture.

RENFORCER LE POUVOIR D'ACTION DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ

Les volontaires, les coordinateurs, les membres de la communauté et les pasteurs ont tous reconnu que le projet pilote a restauré la dignité des membres de la communauté. Un pasteur a expliqué : « *Auparavant, on leur donnait le sentiment d'être des mendiants, car ils allaient chercher la nourriture chez le pasteur. Aujourd'hui, ils se sont appropriés le projet.* » Les membres de la communauté peuvent désormais choisir les sites de distribution et gérer eux-mêmes la distribution alimentaire. Bon nombre de volontaires apprécient cela, car ils n'ont désormais plus besoin d'être présents à toutes les distributions. Les communautés qui participent à ce projet pilote expliquent qu'elles apprécient la possibilité de prendre leurs distributions en main, et de disposer d'un moyen de faire remonter les plaintes. Un des membres a affirmé, « *Ce système est merveilleux. Nous attendions ce moment.* »

Karyn Beattie travaille dans l'Équipe d'Afrique australe de Tearfund, en tant que responsable de gestion des catastrophes, avec un accent sur le Zimbabwe.

Email : karyn.beattie@tearfund.org

Redevabilité envers les communautés dans la pratique

Le projet pilote a été développé à l'aide de directives rédigées par Tearfund pour la redevabilité envers les communautés, dans le cadre de son travail opérationnel d'aide d'urgence. Ces directives ont été adaptées au contexte du Zimbabwe. Le responsable du suivi-évaluation a mis en œuvre le projet pilote grâce aux méthodes suivantes :

- 1 Rencontres avec les responsables d'église et les coordinateurs locaux, afin d'introduire et d'expliquer l'idée de la redevabilité et de s'assurer de leur accord et de leur participation. Les pasteurs et les coordinateurs ont ensuite expliqué le projet aux volontaires et aux membres de la communauté, en présence du responsable S-E.
- 2 Conception de posters contenant des informations sur le projet dans la langue locale, qui ont été affichés tous les mois, avant chaque distribution alimentaire. Ces derniers informaient les communautés sur :
 - les critères de sélection pour bénéficier de l'aide alimentaire
 - la ration pour chaque personne
 - le planning des distributions.
- 3 Encouragement de la participation de tous ceux bénéficiant de l'aide, y compris les enfants.
- 4 Mise en place d'une boîte pour les commentaires et plaintes écrites. Celle-ci a été très bien accueillie et utilisée par les communautés.
- 5 Traitement des problèmes soulevés et communications régulières à ce sujet vers les membres de la communauté.

Groupes « Épargner pour le changement »

Rôle et responsabilités des membres du groupe

Armel Kabré et Michel Sawadogo

« Épargner pour le changement » est un concept en cours de développement au Mali, au Sénégal et au Burkina Faso, afin d'aider les femmes à échapper à la pauvreté grâce à l'épargne du peu de ressources financières dont elles disposent. Le but est de leur apprendre à gérer leur argent de manière durable plutôt que de leur faire la charité. Une fois ce concept mis en pratique, le renforcement de pouvoir généré au sein des groupes de femmes est clairement perceptible. Un aspect important de ce concept est de donner les moyens aux membres du groupe de rester redevables les uns envers les autres.

Un projet « Épargner pour le changement » est en train d'être mené par ACTS-Ministry Burkina Faso avec le soutien d'Oxfam et de la Fondation Stromme. Pour que les groupes d'épargne soient efficaces, différents rôles et responsabilités sont assignés aux femmes, qu'elles soient membres de la communauté ou leaders. Les responsabilités des membres du groupe sont les suivantes :

- Participer activement aux réunions sans s'absenter.
- Épargner, ce qui signifie donner une cotisation hebdomadaire préalablement fixée.
- Aider sa voisine. Peu de femmes étant alphabétisées, elles dépendent de la communication orale et de leur mémoire, et s'assoient donc toujours à la même place lors des réunions. Chacune d'entre elles veille sur sa voisine de droite et s'assure que celle-ci est présente aux réunions. Si la voisine en question est absente lors d'une réunion, celle qui veille sur elle va s'assurer que sa voisine a bien fait parvenir ses économies hebdomadaires. Chaque membre doit connaître le montant du prêt que sa voisine a contracté, la date de son échéance et les intérêts dus. Chacune est également chargée de rendre visite à sa voisine afin de voir si elle est malade ou si elle a eu un empêchement.

Étant donné que le projet concerne principalement des femmes analphabètes, le rôle que remplit chacune d'entre elles

est essentiel. Elles sont stimulées par le fait qu'elles doivent non seulement rendre des comptes personnels mais aussi en rendre pour d'autres membres du groupe. Cette notion de redevabilité au sein des groupes « Épargner pour le changement » est très importante pour le bon fonctionnement des groupes.

En assumant leur rôle et leurs responsabilités, les femmes acquièrent des principes d'entreprise. Par exemple, elles doivent retenir des faits et des chiffres et lors des réunions, rendre compte des sommes prêtées et des intérêts dus. Par conséquent,

elles prennent conscience qu'elles ont de la valeur au sein de la communauté ainsi que la capacité de faire des choix pour leur propre avenir.

Les femmes accueillent cette assistance mutuelle, qui leur permet de maintenir le groupe sur les rails. Au sein des groupes, il est impossible de poser la même question que Caïn avait posée à Dieu : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » Devant tout le monde, chaque femme déclare qu'elle aidera et veillera sur sa voisine, qui est sa sœur, afin de développer un esprit de solidarité et que l'ensemble du groupe en tire profit.

Armel Kabré est superviseur et Michel Sawadogo est coordonnateur des programmes pour ACTS.

ACTS-Ministry Burkina Faso
04 BP 8462
Ouagadougou 04
Burkina Faso

Email : acts_burkina@sbcglobal.net
ilboudo.actsbf@gmail.com

Site Internet : www.acts-burkina.org



Réunion d'un groupe « Épargner pour le changement ».

ACTS staff